



Dept. Public Works, N.B.

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 MARS 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Patriotisme et Production

Voilà que les travaux importants des semailles vont commencer bientôt. Plus que jamais, le Canada doit se montrer à la hauteur de sa situation et demander à son sol la plus grande production possible pour la saison de 1916. Mais si nous voulons que le sol produise, il faut sans doute que Dieu le féconde d'abord; mais il faut aussi des bras vigoureux le cultivent, le retournent, l'ensemencent, il faut donc que notre population s'attache de plus en plus au sol. Par le temps qui court on fait à droite et à gauche les offres les plus alléchantes aux fils de fermiers, aux bûcherons, aux hommes habitués aux rudes travaux de la campagne; sous un prétexte ou sous un autre on cherche à entraîner en dehors du travail des champs ceux qui sont les plus aptes à faire produire au sol le maximum des moissons.

Il peut y avoir à cela des raisons commerciales, il peut même y avoir quelque intérêt militaire, mais ces intérêts et ces raisons ne semblent pas justifier en aucune façon la saignée que l'on tente de faire sur la population rurale du Canada et surtout de la province de Québec.

Nous l'avons dit plusieurs fois, et nous ne sommes pas les seuls, nous le répétons encore et défions qui que ce soit de prouver le contraire: Le meilleur moyen pour le Canada d'aider l'Empire, dans les circonstances difficiles actuelles est de fournir en abondance et à des prix raisonnables des provisions et des munitions de guerre.

Que l'on ait favorisé le dévouement de ceux qui ont des aptitudes et un penchant pour la carrière des armes, très bien. Nous avons pu rendre de bons services par ce moyen mais avant de pousser le meilleur de notre population dans une direction qui doit rompre notre équilibre économique, il est bon, ce nous semble, d'y songer à deux fois.

Et ce qui donne encore plus de poids à cette manière de voir, c'est que des hommes aussi sérieux que le baron Shaughnessy, le président du Pacifique Canadien, abondent dans ce sens.

Il ne faut pas oublier que chaque homme enlevé à la culture des champs est une force productive arrachée au sol, et un consommateur de plus qui contribuera sa part à augmenter le coût de la vie. Si nous augmentons la consommation et que nous diminuons la production, nous brûlons la chandelle par les deux bouts.

On pourra étaler toutes les théories possibles, crier au patriotisme et à tout ce que l'on voudra, on ne pourra changer les lois de la nature et les règles simples de l'arithmétique. C'est encore d'après ces lois et ces règles que le monde va marcher, et ceux qui les ignorent ne peuvent être dans le dans le vrai.

Pour l'heure, le devoir le plus pressant et le plus vraiment patriotique, est de tenir tous les fils de fermiers, tous les bûcherons, tous les hommes habitués aux rudes travaux, attachés au sol plus que jamais. C'est d'ailleurs ce qu'a compris le gouvernement d'Ottawa quand il proclamait, l'an dernier, sa politique sage et clair voyante: Patriotisme et production.

Le Droit.

Ohé!... la boîte...

Les politiciens et les législateurs ont parfois des absences d'esprit pour le moins étrange à moins que ce ne soient des farceurs qui veulent se payer la tête du public.

Nous reproduisons à titre de renseignement les remarques suivantes faites par l'action Catholique de Québec à propos du bill Robert sur le vote de la prohibition.

Québec, 10 mars, 1916.

Le bill Robert a été amendé, et proposé de nouveau à la Chambre.

Dans la nouvelle rédaction les femmes conservent leur droit de vote, mais il existe une clause d'une telle étrangeté qu'on se demande comment son absurdité n'a pas frappé encore son promoteur.

Nous voulons parler des bureaux de votation.

Il est dit dans le projet de loi Robert que, lorsque le règlement de prohibition dont on demande l'adoption concerne un comté, il y aura un bureau de votation dans chaque municipalité du comté.

Ainsi, par exemple, le comté de Québec, qui compte onze paroisses, et quatorze ou quinze municipali-

tés, aurait quinze bureaux de votation.

Remarquons que la population du comté de Québec représente à peu près le quart de celle de la ville de Québec.

Or, dans le cas où on déciderait d'y faire voter au sujet de prohibition, Québec, qui renferme onze paroisses et forme trois comtés populaires, n'aurait qu'un seul bureau de votation, puisque nous n'avons qu'une seule municipalité.

Et comme le greffier ou le secrétaire-trésorier de la municipalité, doit faire en temps utile pour la votation, une seule boîte par bureaux de votation, et que cette boîte devra être de dimension suffisante pour contenir les votes qui pourraient être donnés on se représente facilement de quelle longueur de quelle largeur et de quelle hauteur devra être, non plus la boîte mais la caisse, de dimension suffisante, pour recevoir les vingt mille votes des électeurs municipaux de Québec.

C'est déjà l'échelle en perspective pour les voteurs désireux de

grimper sur l'urne pour y jeter leur bulletin!

Mais que dire sur la boîte "Robert" pour lui donner un nom, si jamais Montréal, la métropole du Canada, s'avisaient de voter à son tour sur la prohibition!

La boîte de scrutin antique, ne serait plus une boîte, ni une caisse, mais un entrepôt, dont officier-rapporteur, greffier et témoins seraient obligés de faire le tour avec une lanterne, pour en constater le vide avant le commencement du vote; dont les électeurs feraient l'ascension à l'aide d'un ascenseur avant de pouvoir glisser leur bulletin par l'ouverture ménagée à la partie supérieure; et dont les officiers préparés à cette fin ne pourraient extraire le contenu qu'à l'aide de machines spéciales.

De qui a-t-on voulu se moquer dans cette seconde édition du bill Robert?

Si les partisans de la tempérance n'ont pas fait grand bruit jusqu'ici à ce propos, cela ne veut pas dire qu'ils dorment, ni qu'ils se désintéressent de ce qui se passe à la Législature. Bien au contraire. S'ils ne se sont pas opposés à ce que le vote secret soit substitué au vote ouvert, cela ne veut pas dire qu'ils entendent laisser réduire à un rôle ridicule les deux plus grandes villes de la province, Québec et Montréal.

Le premier bill Robert, tel qu'établi au comité de la Chambre, ou la Ligue Antialcoolique a envoyé un représentant, prévoyait la création d'arrondissements de votation, et de bureaux de votation nom breux. Il est vrai qu'après on se proposait de faire usage des listes parlementaires, et que le vote sur la

prohibition aurait ainsi pris l'allure d'un vote parlementaire.

Ou est revenue à de plus saines notions de justice, et pour le règlement de cette importante question, l'intérêt plutôt local, ou a choisi les listes municipales.

Pourquoi ne pas avoir adopté alors les arrondissements de votation municipaux?

Nous attendons la réponse à cette question avant de conclure.

Mais on peut être certain que nous ne sommes nullement disposés à faire le silence sur cette question des bureaux de votation et des boîtes de scrutin.

Nous avons cependant confiance que le Conseil Législatif, modifiera encore une fois le bill Robert de manière à en faire disparaître l'absurdité, qu'on tente de substituer à la justice qui avait soulevé tant de protestations lors de la première rédaction.

Au Couvent

On nous prie d'annoncer pour le jeudi prochain le 30 mars, jour de la mi-carême une petite vente de charité, tabliers-sacs et autres objets peu dispendieux, dans l'après-midi, de 2 hrs à 6 hrs. Le soir, grand "whist" à 9 h. moins quart. Prix d'admission 25 cts.

Les dames qui sont à la tête de ce "whist" invitent tout le monde à assister. Il y aura huit magnifiques prix.

A nous de profiter de l'aubaine puis qu'on nous offre de faire la charité tout en nous amusant.

Rivière du Portage, N.B.

Le 16 courant décédait presque subitement en cette paroisse Pascal Leclerc époux de feu Adèle Leclerc à l'âge d'environ 75 ans. Le défunt homme intègre et patriote, avait toujours été un homme de travail. Il n'a été malade que quelques jours avant d'aller chercher la récompense que Dieu réserve à ceux qui savent bien travailler sur cette terre. Il était le père de sept enfants dont cinq lui survivent. Les paroissiens de la Grande Rivière perdent en lui un des pionniers qui vinrent les premiers ouvrir les terres de cette localité.

R. I. P.

Cours Abrégé d'Agriculture

A la Beurrerie Centrale, St-Hilaire, Madawaska du 11 au 14 avril 1916

Conférences et illustrations pratiques l'avant-midi, l'après-midi et le soir de chaque jour.

L'industrie animale, l'industrie laitière, la culture des principales récoltes, le jardin potager, les maladies des plantes, l'aviculture et presque toutes les opérations de la ferme, seront traitées par des experts en chaque matière. Le programme sera publié prochainement.

Les dames sont invitées d'une manière spéciale à assister aux conférences qu'elles jugent être d'intérêt pour elles.

Tout le monde sera admis gratis. Par ordre du Ministre de l'Agriculture du N. B.

Faites bien attention ! !

Nous donnons avis à notre nombreuse clientèle et au public en général que nous avons transporté notre atelier de tailleur à l'ancienne (pool-room) de M. George Mongeon.

Nous vous invitons tous à venir voir le plus bel assortiment de tweed à habillage pour la saison du printemps et d'y faire votre choix.

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles soient vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Nous avons aussi un atelier de confection pour Dames de première classe.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Casier Postal "S" Tél. 46
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"

Heures de l' bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTÉ
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

**UNION MUTUAL
LIFE INS. CO.**

A. P. LABBIE,
Manager.

Agence: FORT KENT, MAINE
Résidence: Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

POUR LES CULTIVATEURS

Il faut aimer la terre

N'est-elle pas pour l'agriculteur la "grande amie" par excellence ? Il trouvera paix et bonheur en travaillant en tant qu'il l'aimera de toutes les fibres de son âme. Tout le secret du succès est là pour lui. S'il la dédaigne, elle lui parlera au cœur ; s'il l'a méprisée, elle se vengera cruellement. Son sol deviendra stérile et ses rendements minimes.

La première condition donc, pour l'agriculteur, s'il veut être à la hauteur de sa position, c'est d'aimer sa profession. Alors la tâche lui sera douce et agréable, et le travail même lui apparaîtra léger et facile.

L'agriculteur n'aura pas moins de soin à inculquer, ensuite, cet amour de la terre à ses enfants. Il leur parlera souvent de la noblesse et des mérites de la carrière agricole ; il cherchera à leur démontrer les précieux avantages qu'il y a de travailler le sol du pays natal ; il ira plus loin encore. Le père de famille, qui a vraiment à cœur de transmettre à ses enfants le culte de la terre, les habituera de bonne heure, les fils surtout, au travail des champs ; il leur permettra de cultiver un petit coin de terre, dont les revenus seront à eux en propre ; il leur donnera le soin à l'un d'élever une génisse, à l'autre une brebis, qui deviendront également leur propriété. Qui dira, par ce moyen, l'émulation qui règnera parmi ces enfants pour soigner, à qui mieux mieux, chacun son petit bétail. Ils grandiront ainsi attachés à la profession de leur père et feront à leur tour, plus tard, des agriculteurs sérieux et compétents.

Si le père ne prend point ce soin de former son fils au respect à l'a-

mour de la carrière agricole, s'il ne le fait pas s'intéresser de bonne heure surtout, à toutes ces nobles occupations de la vie des champs, pour qu'il puisse en prendre l'habitude et le goût, qu'arrivera-t-il ? Pour la plupart du temps, ce jeune homme grandira dans l'indifférence, sinon dans le dégoût du travail de la terre ; n'ayant pris, dès le bas âge, la salutaire habitude du travail des champs, il n'en sentira point, non plus, la noblesse et les avantages. Alors, n'ayant aucun penchant pour l'état agricole, il quittera le toit paternel, pour aller dépenser le meilleur de sa vie dans le travail dur des chantiers, ou pour aller végéter et s'étioler dans le travail déléter d'une scierie quelconque. Heureux encore, sera-t-il, s'il ne prend point le grand large dans ces voyages d'aventures qui sont souvent, dans le jeune âge, un danger pour les mœurs et souvent pour la foi. En tous cas, d'un côté ou d'un autre, il aura une vie inutile et sans but dans le monde, et souventes fois, ne recueillera pour sa vieillesse que la misère, sinon le déshonneur.

Cette défection des campagnes par une grande partie de jeunes gens de notre époque, ce dégoût de la culture de la terre constituent, aujourd'hui, le grand danger dans le problème de notre race en ce pays. Ce problème qui pourra le résoudre ? Nous le répétons, le père de famille avant tout autre, dans la tâche qui lui est échu de développer dans l'âme de ses enfants, l'amour, l'attachement et le culte de la terre.

A. M.

Pour l'industrie laitière

LA FERTILITE DU SOL MAINTENUE PAR L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Dans un premier article, j'ai montré toute l'importance de l'industrie laitière. Je voudrais essayer, cette semaine, d'établir qu'en travaillant pour cette industrie, le cultivateur ne diminuera pas la fertilité de sa terre.

Et qu'on y pense bien ! La fertilité de la terre, c'est la chose importante en agriculture. Un bon cultivateur, c'est celui qui fait de l'argent sur sa terre, mais sans en épuiser la fertilité. Un bon système de culture, c'est celui qui permet de récolter beaucoup sans amoindrir la puissance de production de la terre.

Cette fertilité de la terre défrichée a-t-elle été sauvegardée par nos an-

cêtres ? Il n'est pas téméraire d'affirmer qu'il n'y a eu même pas songé.

Dans certaines vieilles paroisses, on chargeait autrefois des bateaux de blé ; aujourd'hui on y fait des récoltes ridiculement faibles. Où est la fertilité d'autan ?

Sur les fermes si nombreuses, où les animaux ont été atteints du mal de pattes, il faut bien admettre que la fertilité du sol a été amoindrie.

Et pourquoi les races de moutons, de vaches dégénèrent-elles dans certaines régions ? Parce que le sol est épuisé.

Pourquoi cette diminution de la fertilité ? De grâce qu'on ne l'attribue pas aux sorts, à la malchance, au changement de climat, et qu'on ne

s'y résigne pas avec un fanatisme désastreux. La cause, la seule cause, c'est la mauvaise culture : c'est l'absence d'assolement et c'est surtout le manque de restitution.

Pendant des années et des années pendant des siècles dans certaines paroisses, on a fait produire à la terre, sans jamais rien lui rendre, des récoltes de foin, de grains, de patates. Et ces récoltes étaient vendues ! c'est-à-dire, on vendait la fertilité de la terre.

Les lecteurs de la "Page agricole" savent que les trois principes fertilisants essentiels sont : l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

Or, les produits agricoles enlèvent au sol une quantité appréciable de ces principes. Le tableau suivant indique la quantité d'azote, d'acide phosphorique et de potasse contenue dans 100 lbs des produits agricoles qui sont le plus souvent vendus.

	100 lbs de	Azote	Phosph.	Potasse
	lbs	lbs	lbs	lbs
Foin	1.41	0.27	1.55	
Blé	2.36	0.79	0.50	
avoine	2.06	0.82	0.62	
Patates	0.34	0.16	0.58	
Lait	0.53	0.19	0.18	
Fromage	4.52			
Beurre	0.16			

Les principes fertilisants contenus dans ces produits représentent une valeur en argent pas du tout négligeable. Le commerce—dans les engrais chimiques—vend environ 20 sous la lb d'azote et 6 sous la lb d'acide phosphorique et de potasse.

Il est facile de calculer, sur cette base, la valeur en argent des principes fertilisants contenus dans une tonne des produits agricoles.

J'ai cru qu'il serait instructif de placer en face de la valeur marchande moyenne de ces produits, la valeur fertilisante en argent.

Je livre ce tableau à la méditation de ceux qui songent à l'avenir et qui ne veulent pas livrer à leurs enfants des terres épuisées.

La tonne de	Valeur marchande	Valeur fertilisante
Foin	12.00	7.82
Blé	40.00	9.59
avoine	27.00	9.97
Patates	16.00	2.39
Lait	30.00	2.56
Fromage	240.00	18.08
Beurre	600.00	0.54

Ce tableau se passe de commentaires.

Les vendeurs de foin, lorsqu'ils vendent une tonne de foin pour \$12 donnent \$7.82 de matières fertilisantes enlevées à leur terre.

Qu'ils y réfléchissent ! Qu'on n'objecte pas qu'une tonne de fromage enlève à la terre plus du double de matières fertilisantes. C'est vrai, mais une tonne de fromage se vend non pas deux fois plus chère, mais 20 fois plus chère qu'une tonne de foin.

Il faut remarquer surtout qu'une tonne de beurre—qui vaut la jolie somme de \$600—n'enlève au sol que pour 64 sous de matières fertilisantes. Il n'y a rien de surprenant à cela : le beurre, c'est ni plus ni moins

La bonne semence

On reconnaît de plus en plus que la pureté de la semence est une question de la plus haute importance pour les cultivateurs. Tous les faits qui portent sur ce point sont donc intéressants, surtout lorsqu'ils résultent de recherches étendues et activement poursuivies. Ce sont des renseignements que ne doivent négliger aucun de ceux qui s'intéressent à l'agriculture : cultivateurs pratiques, producteurs de grain, agronomes, etc.

Le rapport du commissaire fédéral des semences qui vient de paraître, et que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au bureau des publications, Ministère de l'agriculture, Ottawa, contient des renseignements de ce genre.

Dans ce volume, le commissaire des semences Geo. H. Clark, nous apprend que les travaux de cette division portent naturellement sur trois parties principales : la production, l'essai et l'inspection des semences. La production des semences comprend la diffusion des renseignements et d'autres mesures prises en vue d'encourager la production et l'emploi des semences de meilleure qualité. Le gouvernement fédéral aide directement, par des subventions ou autrement, les concours de récoltes sur pieds, les foires de semence, les expositions provinciales de semences. Nous voyons que les sommes suivantes ont été accordées pour cette fin aux provinces en 1913-14 : Ile du Prince Édouard, \$900.19 ; Nouvelle Écosse, 1,743.11 ; Nouveau-Brunswick, \$1,051.59 ; Québec, \$4,522.27 ; Ontario, \$9,399.42 ; Manitoba, \$2,292.57 ; Saskatchewan, \$3,717.52 ; Alberta, \$3,638.98 ; et Colombie-Britannique, \$1,000, soit en tout \$28,285.52. La division rend également bien d'autres services sous ce rapport : elle fournit des renseignements sur la pureté et la faculté germinative du grain de semence employé par les cultivateurs ; elle étudie les problèmes que présente la production de la semence, par exemple, la quantité de mauvaises herbes que renferme le sol soumis à différents assolements ; l'utilisation, la teneur en graines de mauvaises herbes, et la valeur alimentaire des criblures d'élevateurs.

L'essai des semences embrasse l'analyse des échantillons que les grainetiers et les cultivateurs envoient à cette fin aux laboratoires d'Ottawa ou de Calgary, ainsi que des recherches et des expériences.

Le carbone, de l'oxygène et de l'hydrogène, trois corps qui se trouvent en abondance dans l'air et dans l'eau et qui ne coûtent absolument rien.

N'avais-je pas raison de mettre au titre de cet article que l'industrie laitière maintient la fertilité du sol ?

Encourageons nos beurriers. Joseph PASQUET, Professeur de zootechnie.

NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that pursuant to a decree in the Supreme Court, Chancery Division, bearing date the twenty-sixth day of November A. D. 1915, in an action wherein the Port Kent Trust Company, a Trust Company incorporated under an Act of the Legislature of the State of Maine, is plaintiff, and William J. Robbins and Lucinda J. Robbins, his wife, and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, are defendants, and in pursuance of the provisions of the Judicature Act, being Chapter 5 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, 9 Edward VII. A. D. 1909, there will be sold at public auction, in front of the office of Stevens & Lawson, barristers, in the town of Edmundston, in the County of Madawaska, and province of New Brunswick, bounded and described as follows:—To-wit:—Being Lots West of "P", "C", "E", "F" and "G", on the eastern side of Quispisis River, west of Martin Settlement, being the lands described in the grant thereof to one John M. Stevens, by grant No. 25578 containing four hundred and eighty nine acres, more or less, and described in a certain indenture of mortgage between the said William J. Robbins and Lucinda J. Robbins, his wife, of the first part, and the said The Port Kent Trust Company, of the second part, bearing date the twenty-sixth day of December A. D. 1913, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book D. 2, on pages 82 to 87 inclusive, by the number 15263 in said Book, with the appointment of the undersigned Master of the Supreme Court, at which sale all parties have leave to bid. Dated the twenty eighth day of January A. D. 1916. (Sgd) MAX D. CORMIER, Master of the Supreme Court. STEVENS & LAWSON, Plaintiff's Solicitor.

L'inspection des semences comprend l'application de la loi qui régit la vente des semences, la visite des grainetiers et des cultivateurs, et la diffusion de renseignements touchant la loi du contrôle des semences. Les agents permanents de districts sont aidés dans ce travail par des inspecteurs temporaires, employés pendant la saison d'activité du commerce. Le commissaire annonce qu'à très peu d'exception près les grainetiers de gros et de détail font de leur mieux pour respecter la loi, que le commerce s'est grandement amélioré, et que le nombre de contraventions, proportionnellement au nombre de commerçants et de cultivateurs dont la graine a été inspectée, diminue graduellement.

Outre les renseignements découverts par des enquêtes effectuées sur les blé, avoine, orge et lin employés comme semence au Canada, le rapport contient une revue de la situation relativement à la production du maïs et de la graine de mil, et un compte rendu des essais sous forme de tableaux. La division s'occupe beaucoup également de graines de mauvaises herbes dangereuses, dont les différentes espèces sont indiquées en détail, avec leur provenance.

A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions. S'adresser à :

ADJUTOR THIBAUT, Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 26 Nov. 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.53 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.08 p. m. Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B. Hourly Presque Isle, Caribou Port Pathéville, etc. À Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos. Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cocoa, Thé de Boeuf, Pommes, Biscuits, Boudons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conservés.

Une VISITE est SOLICITEE

Mme CHS CUTNAM,

Edmundston, N. B.

SO' VENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Pric : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Témiscouata P. Q. n. 5-6 m

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Avis aux Dames

J'informe les dames et demoiselles des alentours que je viens de recevoir un joli lot de chapeaux pour dames, demoiselles et enfants. Je paierai \$4.00 la douzaine à ceux qui m'apporteront des mitaines de matelots.

MDE EDMOND J. CYR, St-David, Me.

Annoncez dans

Le Madawaska

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" : Travail Rapide et Soigné : DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Les mamans !

Les mamans ont des cœurs d'or, de soft des trésors de dévouement, de tendresse envers leurs enfants. Qui n'atmerait ces mamans dont le cœur est un vase débordant d'affection ?

Elles sont humbles, les mamans, elle ne diront jamais à leurs rejetons tous les soins qu'ils leurs ont eotés.

Ce n'est pas bien petites mamans de laisser ignorer à vos fils et à vos filles vos inquiétudes au sujet de leur santé, vos longues veilles auprès de leurs berceaux alors que ces petits êtres frêles ne tenaient à la vie que par un fil.

En ne leur parlant jamais de votre dévouement, de votre tendresse, de l'affection paternelle, des soucis qu'ils vous causent, vous les habituez à tout recevoir de vous et ils ne se rendent pas compte qu'ils vous doivent de la reconnaissance, croyant dans leur petite ignorance que tout leur est dû. Vous en faites donc, petites mamans, des égoïstes.

Vous vous extasiez devant la gentillesse de vos chers petits, un mot

admiratif à votre fillette au sujet de sa robe nouvelle ne passera pas inperçu ; la petite fait déjà des mines devant la glace. Voyez vous ! petite maman, c'est déjà un grain de vanité semé dans l'âme de votre fillette... Ce n'est pas bien, cela, petite maman !

Puis vous ne parlez peut être pas assez à vos petits gars de l'histoire de notre beau Canada, les luttes que vos ancêtres ont soutenues pour la défense de nos droits. Vous ne leur formez donc pas une âme patriotique, à ces chers petits garçons qui plus tard, présideront dans les conseils de la nation.

Leur direz-vous aussi de respecter notre belle langue française, de n'y pas introduire ces mots étrangers qui la déparent tant ?

Leur parlez-vous aussi des œuvres de charité, des misères qu'il faut secourir, des bons journaux qu'il faut encourager, de l'impudence dont ils ont besoin d'être préservés ?

Ah ! petites mamans ! votre mission est belle ! Le monde, tout entier à ses plaisirs, à ses jouissances ne saurait la comprendre.

Pour moi, petite maman, l'uni-

vers tiendrait dans mon modeste foyer

Tout un peuple aux yeux pleins d'innocence, de candeur se groupent autour de vous et attend de votre bouche la parole pieuse qui fera d'eux de bons chrétiens, la parole patriotique destinée à développer en leur cœur l'amour de la patrie.

O douces petites mamans ! Si vous manquez à votre mission de nous former des fils patriotes et des filles pieuses, dévouées, vous ne recevrez pas le diadème royal promis aux sauveurs d'âmes.

Et vous serez couronnées, petites mamans, par vous la remplirez, votre noble mission !

RAYMOND.

EN COUR

Le juge interpelle l'accusé :
— Letroufard ? Pas de réponse
— Letroufard ? L'accusé reste muet.

Et comme le juge se fâche :
— Ben, q'ici ? demande Letroufard, pourquoi que vous m'le dite pas "monsieur" !

DROLE D'HITAPHE
Ou dit qu'on donna cent écus à

un poète pour faire l'épithaphe d'un bourgeois qui n'avait aucun mérite et qu'il fit la suivante :

Ci git un grand personnage,
Qui fut d'un illustre lignage,
Qui posséda mille vertus,
Qui ne trompa jamais, qui fut toujours fort sage.

Je n'en dirai pas, davantage
C'est trop mentir pour cent écus.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramasser, et nous nous en trouverons bien mieux.

Avis aux Fumeurs

Nous désirons attirer l'attention de tous les fumeurs et amateurs de bon tabac que **FRENETTE & FRERE**, manufacturiers de Montréal a fait un arrangement spécial avec M. JOHN J. DAIGLE, de Edmundston, qui sera leur dépositaire à l'avenir. Par conséquent M. Daigle aura désormais en main les tabacs **VIGER, PONTIAC** composés de parfum d'Italie et Quesnel pur naturel à 10c. le paquet et aussi le tabac **ORLEANS** composé de parfum d'Italie et de havane à 5c. le paquet.

Tous ces tabacs sont purs et naturel de première qualité et les seuls sur le marché garantis comme tels. Tout fumeur qui désire fumer ce qu'il y a de mieux n'a qu'à demander le **VIGER, le PONTIAC** ou **L'ORLEANS**.

Les marchands qui désireraient vendre les tabacs de **FRENETTE & FRERE** pourront se le procurer au prix du gros en s'adressant à

JOHN J. DAIGLE,

Dépositaire pour **Edmundston, N. B.**
FRENETTE & FRERE

GRANDE VENTE A REDUCTION
qui commencera le **13 mars** et qui finira le **1er avril** au magasin de

ANTOINE DAVID

près de la station, Notre-Dame du Lac

N'oubliez pas la date le **13 Mars**, venez en foule cela est une économie pour vous tous, vous allez vous en convaincre par la liste suivante. Tout sera vendu à très bas prix. Et de plus nous donnerons un cadre ou tapis valant **\$2.00** à toute personne qui achètera durant cette vente pour **\$25.00**.

Nous allons vous mentionner quelques prix seulement

Savon 9 briques pour	25c	Biscuits de 10c. pour	7c. 1/2
Soda à pâte, la livre	3c.	Poisson, Morue, Anguille à très bon marché.	
Poudre à chevaux 50c. pour	40c.	Biscuits de gingembre	10c. 1/2
Riz, la livre	4c. 1/2	Epices, le paquet	8c.
Barley, la livre	3c. 3/4	Teintures, le paquet	8c.
Tomates, la boîte	10c.	Aussi que le Sucre, le Lard et Melasse tout sera réduit	
Huile de charbon	15c.		
Biscuits de 9c. pour	6c. 1/2		

QUELQUES PRIX DANS LES MARCHANDISES SECHES

Indienne anglaise, la vg.	10c.	Guillaume, de 15c. pour	12c.	Chambraie de 12c. pour	10c.
Cachemire	12c. 1/2	Coton à tablier de, 15c. pour	12c.	Mousseline à rideau de premier choix	14c.
Gingam, de 15c. pour	10c.	Coton carotté de 12c. pour	10c.	Satine de couleur de 20c. pour	12c.
Gingam de 12c. pour	8c.	Toile à rouleau	6c.		

Nous avons aussi une ligne complète d'Étoffe à robe de tous les choix et aussi que toutes les garnitures vendues à 30% de réduction. Chaussures, Habilllements, Capots pour dames et messieurs, Casquettes, Chapeaux, Mackinaw, Capot doublé en mouton, Couvertes à chevaux de première qualité, valant \$2.50 pour \$1.50 et \$2.00 pour \$1.25 de \$1.25 choix Tapis de voiture. Enfin nous avons un stock complet qui vous donnera satisfaction et vous économiserez quelques piastres soyez en certain. Venez faire une visite et vous serez bien servis.

Nous avons un assortiment complet de Vaisselle et Grmit de Ferblanc et de Poêlons de Faneaux Jarres à beurre. Nous vous donnerons seulement quelques prix.

Jarres de 4 galons valant \$1.00 pour	70c.	Cruchons de 4 galons	75c.
" " 3 " " " 80c. "	55c.	" " 3 " " " 60c.	
" " 2 " " " 65c. "	45c.		

Venez en foule, venez acheter, les premiers auront le premier choix.

Je Sollicite Votre Visite
N'OUBLIEZ PAS LA PLACE AU MAGASIN DE
ANTOINE DAVID

Notre-Dame du Lac.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons, — En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Neuralgie et les Rhumes Fiévreux.

AVIS DE LEGISLATION

Avis est donné par les présentes, que demande sera faite à la prochaine session de la législature du Nouveau Brunswick pour l'incorporation d'une compagnie portant le nom de "Les Anciens Elèves du Collège Sacré-Cœur" dans le but de venir en aide à la construction d'une maison d'éducation, au Nouveau Brunswick, devant remplir, autant qu'il se pourra les fonctions du Collège des Pères Eudistes de Caraquet, récemment détruit par le feu.

MAX. D. CORMIER,
Avocat des Requéants.

ON DEMANDE

Uge fille pour ouvrage général dans une petite famille.
S'adresser à :
MDE MAX. D. CORMIER.

Aux Dames et Demoiselles

J'informe les dames et demoiselles que j'arrive des expositions de Québec et Montréal avec le plus joli assortiment de chapeaux de la dernière nouveauté et pour tous les goûts. J'ai reçu aussi des panamas pour dames, demoiselles et fillettes. Vous trouverez aussi le plus grand choix de corsets de tous les prix. Je vendrai ce printemps des spirilla de tous les prix. Venez me faire une visite et vous serez toutes les bienvenues.

JOSETTE CANUEL,
Modiste
Edmundston, N. B.

Restaurant à Louer

J'offre à louer, à de bonnes conditions, la grande salle, au premier étage de mon hôtel, pour restaurant. Le tout sera fourni par le propriétaire, si vous le désirez, ou le locataire pourra fournir l'ameublement.

C'est à peu près la meilleure place d'Edmundston pour un restaurant, vu que c'est à deux pas de la station du Transcontinental.

Pour autres informations, s'adressez à :

GEORGE RINGUETTE,
Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La Guerre

Au nord-Ouest de Verdun, dans le secteur Avoncourt-Malancourt, à la suite d'un terrible bombardement, les Allemands tendent un nouvel assaut de forcenés exagérées, avec accompagnement de jets de liquides enflammés ; de nouveaux renforts amenés de loin participent à cette attaque ; néanmoins, les Français, grâce à leur tir de barrage, et à l'activité de leurs mitrailleuses, réussissent à enrayer l'assaut sur tous les points du secteur, sauf dans la forêt de Malancourt, 10 milles à l'est de Verdun, où les Teutons progressent légèrement.

Les pertes allemandes, en ce secteur, ont été énormes, mais Berlin soutient que, par contre, les Français ont beaucoup souffert, au cours d'un assaut contre le village de Vaux.

Les Allemands se vantent d'avoir partout repoussé les attaques Russes, dans la région des lacs, vers Riga et Dvinsk, ce qui n'empêche pas Petrograd de soutenir que plusieurs villages, en ce district, ont été repris par les Russes.

En Galicie, les Russes reprennent aux Autrichiens d'importantes tranchées et une tête de pont, de capitale valeur ; le long du Dniester et sur le front de Bessarabie, les Russes chargent aussi les Autrichiens avec vigueur.

L'officiel belge rapporte : l'activité de l'artillerie a été intense, hier des deux côtés.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, ofrande de messe, etc.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 5 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Le Dr Laurent Godin autrefois de Winnipeg maintenant de Montréal est en ville aujourd'hui.

M. Fred Levesque, de la Rivière Bleue, était de passage dans Edmundston ces jours derniers.

M. John Soucy, de Glendyne, était en route pour Edmundston ces jours derniers.

M. Rémi Milliard, de Anderson Sidng logeait à l'hôtel Royal hier.

M. et Mde L. P. Fournier autrefois de notre ville sont revenus demeurer dans Edmundston.

M. et Mde Delphis Levesque de St-Jacques étaient de passage dans notre ville au commencement de la semaine.

M. J. T. Voisine, de Ste-Rose du Dégel était de passage à nos bureaux cette semaine.

Mde Frank Godreau du Grand Sault est en visite chez Mde J. P. Dionne.

M. l'avocat Rioux, de Fraserville était dans notre ville hier.

Mde Arthé Topping et Melle Hearl, sont actuellement en promenade à Québec.

Melle Virginie Thibault, qui était depuis quelques mois à Kedgewick, N. B., est revenue ces jours derniers.

M. et Mde Octave Martin, de St-Jacques étaient de passage à nos bureaux aujourd'hui.

Le docteur Lagnéé de St-Basile était en ville aujourd'hui.

Lac Baker N.B.

M. D. Z. Daigle a été assommé par un nommé Emile Richard dimanche matin lorsqu'il s'en allait à la messe. Ce monsieur était chez Onésime Morin qui le guettait, il a courut l'assommer dans le chemin avec une planche de 4 à 5 pieds de long. M. Daigle malade depuis l'hiver dernier, n'était pas beaucoup capable de se défendre, et le M. Richard le savait fort bien, voilà pourquoi il agit. Ensuite, ce Richard se sauva du côté Américain, M. Daigle cependant s'est relevé un peu étourdi a pu se rendre à l'église. Le soir a peu près à la même heure M. Daigle a été bien récompensé en gagnant un beau crucifix comme premier prix dans une partie de carte à la Salle des Assemblées.

M. et Mde Alphé B. Nadeau font part à leurs parents et amis, de l'arrivée d'un beau gros garçon. Parrain et marraine : M. Baptiste Nadeau et sa dame.

Il fait très froid à Lac Baker, mais a quoi sert d'en parler On attend dire de partout la même chose.

St-Jacques, N.B.

Plusieurs personnes sont allées à la célébration de la Fête de Saint-Joseph, au couvent de Saint-Basile. Entre autres : Mde J. A. Charest, Mde V. Onellet, Melle J. Morneault, M. J. Morneault et M. Pierre Bossé.

Dimanche le 19, une grosse fille arrivait chez M. Charles E. Bossé. Les compères furent notre ex-bédeau, M. François Giondin et sa tendre moitié. On appela l'enfant Eli. La cloche n'a pas sonné.

M. Louis L. St-Onge, conseiller est allé à St-Léonard et Van Buren au commencement de la semaine.

M. Jos Grandmaison contracteur de Plouffe est allé à Cabano, lundi rencontrer M. R. England, concernant ses opérations de bois de l'hiver dernier.

M. Ernest Bélanger a pratiquement vendu ses propriétés de "Far Line" à M. Clément Albert pour la modique somme de \$800.00.

Melle, Thérèse Lynch est revenue du couvent de St-Basile. Encore une que la Grippe empêche de continuer les études.

Mlle Mattie Michaud qui suivait un traitement à St-Basile est elle aussi revenue. Melle Michaud se porte beaucoup mieux.

Rivière-Verte

On est à commencer les radoub du printemps au moulin de la Compagnie John McGee. Il y a une bonne saison de sciage en perspective, à ce moulin. Tant mieux pour nos Gens.

M. Eddy Demers est ici surveillant les intérêts de la Cie Eastern Townships.

M. Octave King de St-Jacques, était en promenade ici lundi dernier.

Très peu s'en est fallu que nous ayons eu un mariage LEGAL, ici, le 15 du courant. M. James Martin, jeune homme de Limestone s'était, l'an dernier, amoureux de Mlle Migneault, fille de M. T. Migneault, forgeron L'autre jour il est venu tout naturellement réclamer son mariage. Vu certaines circonstances l'unien ne pouvait être faite, ce jour

là, par l'autorité régulière et on avait décidé un de nos Magistrats à faire le nœud. Un Juge de Paix d'une paroisse voisine devait même assister son confrère au besoin, mais à la dernière minute on jugea plus prudent de ne pas y mettre les loigts. Le résultat est que les futurs se sont embarqués pour Limestone, où la célébration du mariage en Rivière Verte détiend bien des RECORDS il ne nous manquait plus que celui-ci et nous l'avons paré bel.

Nous avons appris avec peine l'accident arrivé à M. Jos Verret d'Edmundston. M. Verret a des intérêts assez importants ici et y est bien connu. Nous formons des vœux sincères pour son prompt rétablissement.

Aurore du "Pointu".

UN CHEQUE DE \$203,750

Winnipeg, 4 mars.—La plus grosse expédition d'automobiles, faite dans l'Ouest canadien, vient d'être conclue entre Breen Motor Co., de Winnipeg, distributeur de l'auto Chevrolet pour Manitoba et Saskatchewan, et la Chevrolet Motor Co., de Toronto.

L'expédition comptait 300 automobiles, chargés sur 50 wagons de fret formant un seul train. La compagnie Breen a remis à M. H. Horsman, gérant de la manufacture canadienne Chevrolet, un chèque au montant de \$203,750. Ceci est le plus gros chèque qui ait jamais été payé sur une seule expédition d'automobiles par aucune maison en Canada. Le fait qu'il a été possible à Breen Motor Co., de verser un aussi gros montant pour un aussi grand nombre d'automobiles livrés en une seule fois, montre une évidence de la prospérité financière des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan; il montre aussi la grande demande qui existe actuellement dans tout le Canada, pour un automobile d'un prix modique, aussi puissant et complet que le Chevrolet.

Mille Automobiles

Il faut aussi prendre en considération que la livraison de 300 automobiles, n'était même pas le tiers de la quantité requise par la maison Breen dans son contrat avec la Chevrolet Motor Co. of Canada. Il sera distribué par la Breen Motor Co., dans Manitoba et Saskatchewan, 1000 Chevrolets, dont 200 avaient déjà été expédiés; il reste donc encore 800 autos Chevrolet qui seront livrés dès que la manufacture les aura terminés.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1906
 Incorporée par Aote du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : : \$2,000,000.00
 Capital payé et surplus, : : \$1,850,000.00
 (au 31 Déo. 1918)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée.
 Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Président : W. F. CARSLBY, Capitaliste.
 Vice-Président : TANCREDI BENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
 M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTRÔLE
 (COMMISSAIRES CENSUREURS)
 Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPLLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Hon. N. PERODÉAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
 MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimés". Anti-dérapants (non-skid) en arrière.
T. E. BOUDREAU,
 AGENT,
 du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
 EDMUNDSTON, N. B.

NOTICE

Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of elting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, eather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choieg, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kérosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
 Edmundston, N. B.

NAISSANCES
 Dans la paroisse d'Edmundston chez Johnny Hébert une fille née le 22.
 Aussi dans la paroisse d'Edmundston chez Fred Clavette un fils né le 23.
 A St Jacques chez M. Clément Albert un fils né le 22.

Une Fanfare pour le 165e
 Les contributions devraient être envoyés au "Madawaska" qui a promis d'ouvrir une liste de souscription.
 Les contributions suivantes ont déjà été reçues :
 M. O. M. Melanson, M.L.A. \$25.00
 MM. Raymond & G. Legere 25.00
 Michael Bilodeau, 3.00
 E. H. Cunningham, 1.00

Grande Ouverture du Printemps

Chez JOS. MOSCOVICZ

qui commencera le 18 du mois courant

Considérant la grande difficulté de se procurer la marchandise du printemps. L'état financier en général de tout le monde, j'ai décidé de ne point laisser passer cette époque sans témoigner ma reconnaissance à mes nombreuses pratiques, en leur offrant une **VENTE A SACRIFICE** sans pareille, des marchandises nouvelles qui m'arrivent tous les jours. A vous de vous empresser d'acheter ce dont vous avez besoin, sans délai, parce qu'il sera impossible de répéter de nouvelles commandes.

Mes **COSTUMES** de Dames et la **LINGERIE** en général sont maintenant au complet, les prix très bas et convenables à toutes bourses.

Les **HABILLEMENTS** pour Hommes qui sont des derniers modèles, sont arrivés et les prix sont sérieusement bas si vous considérez la rareté de la fabrication qui se continuera tant que la guerre ne sera pas terminée, et plus que cela, se prolongera après pour un temps illimité.

La plus grande importance pour les personnes qui ont toujours de la difficulté à se vêtir c'est que je prendrai leurs mesures en leur promettant **SATISFACTION PARFAITE** sous dix jours si-non elles ne seront point tenu de prendre les marchandises.

J'ai en main un grand nombre d'échantillons venant des meilleures maisons du Canada qui sont visibles à tous ceux qui en feront la demande.

Les Costumes de Dames faits sur commandes sont de \$18.00 en montant. Les Habits pour Hommes aussi faits sur commandes sont de \$15.00 en montant.

Le patronage que vous m'avez accordé dans le passé m'a prouvé la confiance que vous avez en moi; c'est pourquoi je me fais un devoir de vous en remercier beaucoup. Venez encore cette fois et je vous promets une satisfaction complète.

Votre tout reconnaissant,

JOS. MOSCOVICZ,
 Edmundston, N. B.

